

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
UNIVERSITE MOHAMED KHIDER -BISKRA



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS
Systeme L.M.D

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du
diplôme
De MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

LE PROBLÈME DE LA PRÉSENCE CULTURELLE
DANS LE MANUEL SCOLAIRE DU FRANÇAIS

Cas de 5^{ème} année primaire

Directeur de recherche :

M^{me} REFRAFI Soraya

Présenté par :

M^{me} CHEGAR Soumia

Promotion : Juin 2013

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE	4
PREMIER CHAPITRE : LA CULTURE ET L'ENSEIGNEMENT DE FLE : TENTATIVE DE DEFINITION	
1. UNE CONCEPTION DE LA CULTURE.....	9
1-1- Définition de la culture.....	9
1-1-1- La culture d'origine	10
1-1-2- La culture étrangère.....	11
1-1-3- La culture anthropologique.....	11
1-1-4- La culture cultivée.....	11
1-2- L'apparition du concept dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE.....	12
1-3- la Culture et la compétence culturelle.....	14
1-3-1- Définition de la compétence.....	14
1-3-2- Compétence culturelle.....	14
2-L'ENSEIGNEMENT DU FLE ET LES REPRESENTATIONS CULTURELLES.....	16
2-1- Définition des représentations.....	18
2-2- Définition des stéréotypes.....	20
2-3- Définition des préjugés.....	20
DEUXIEME CHAPITRE : L'ENSEIGNEMENT DU FLE ET LE MANUEL SCOLAIRE	
1-ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS : DU CULTUREL VERS L'INTERCULTUREL.....	23
1-1- Entre culture d'origine et culture étrangère.....	25
1-1-1- Valorisation de la culture d'origine.....	25
1-1-2- Valorisation de la culture étrangère.....	27
2-LE MANUEL SCOLAIRE ET LES REPRESENTATIONS CULTURELLES.....	28
2-1- Formation de l'enseignant	29
2-2- Centration sur l'apprenant	30

2-3- Le choix des documents dans le manuel.....	..30
2-3-1-Le document authentique.....	31
2-3-2-Description du manuel scolaire actuel.....	33
3- LES REPRESENTATIONS DES FRANÇAIS PAR LES APPRENANTS ALGERIENS.....	34
 TROISIEME CHAPITRE : DESCRIPTION ET ANALYSE DES DONNÉES	
1- Description et distribution du questionnaire.....	36
2- Description géographique.....	36
3- Analyse et interprétation de résultats.....	37
3-1- Présentation des résultats.....	37
3-2- Synthèse	46
CONCLUSION GENERALE.....	48
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	52
ANNEXE.....	54

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Traditionnellement, la classe de langue est définie comme le lieu où on enseigne plus des compétences linguistiques que la relation avec l'autre. Concernant le premier point, beaucoup de recherches sont élaborées afin de conceptualiser des manuels scolaires pratiques et efficaces pour l'enseignant aussi bien pour l'apprenant. Mais au niveau de la relation avec l'autre les recherches sont moins nombreuses. A ce stade la classe est définie comme le lieu où la culture de l'apprenant entre en contact avec la culture étrangère. Donc dans une classe de langue étrangère il faut tester la compétence culturelle de l'apprenant.

L'enseignement des langues étrangères a comme objectif l'ouverture à l'Autre. Cet Autre qu'est différent de nous, par sa pensée et sa vision du monde. L'enseignement des langues étrangères est devenu une nécessité dans ce monde ouvert sur la mondialisation.

Dans l'enseignement des langues étrangères, l'apprentissage d'une culture étrangère n'est pas été pris en considération. C'est seulement avec l'émergence de l'approche communicative que la compétence culturelle commence à prendre sa place dans la classe. Cette compétence qui se définit comme le savoir lié aux modes de vie, aux manières de pensée et valeurs d'une communauté donnée. L'apprenant d'une langue étrangère se rencontre avec une nouvelle culture différente de la sienne. *«L'objectif est donc d'apprendre la rencontre et non pas d'apprendre la culture de l'Autre.»*⁽¹⁾, nous disons, donc, que le plus important, n'est pas acquérir des connaissances sur la culture de l'Autre, mais plutôt apprendre comment rencontrer et se comporter avec cette culture de l'Autre.

Partant du constat de la mauvaise image que les apprenants ont sur la France ; ils n'acceptent pas que l'Autre soit différent de nous, par sa

1- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. , *l'éducation interculturelle*, Puf, Paris, 1999, p.59

propre culture et sa propre manière de voir les choses. De ce, nous voyons que c'est le moment de résoudre cette question de culture dans l'enseignement des langues étrangères. Car, elle est à l'origine de l'échec des apprenants. C'est pourquoi nous avons choisi de travailler sur ce sujet, même si la culture a incité beaucoup de questions au niveau de l'enseignement des langues étrangères. Il est nécessaire de continuer ce débat afin de comprendre de quelle culture s'agit-il à enseigner.

L'enseignant de langues étrangères se trouve dans une situation paradoxale. Il est appelé à enseigner une langue et une culture étrangère alors que le système dans lequel il travaille est orienté vers une culture nationale. Donc, il faut trouver l'équilibre entre les deux cultures pour pouvoir compléter les objectifs du programme. Le manuel scolaire constitue le moyen privilégié qui permet d'atteindre les finalités de l'enseignement des langues étrangères : l'acquisition d'une compétence communicative et l'ouverture à l'Autre. Car, les apprenants d'une langue étrangère viennent avec des représentations sur cette langue, nous nous interrogeons sur la présence de la culture étrangère dans le manuel scolaire de français langue étrangère. En posant la problématique suivante : quelle culture doit véhiculer le manuel scolaire du français ?

Nous proposons comme hypothèse le fait que la composante culturelle n'est pas présente dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire. L'enseignement du français s'intéresse, essentiellement au savoir linguistique en négligeant le côté culturel de la langue. Il est nécessaire que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères devrait prendre en considération le culturel visant l'objectif de l'ouverture vers le monde. Les instructions officielles orientent vers la socialisation des apprenants et voient dans la langue française le moyen d'accéder à la mondialisation. Dès les premiers âges, l'apprenant doit être éveillé aux

autres cultures, et cela ne peut se faire qu'à travers l'apprentissage des langues étrangères qui sont les miroirs des sociétés. Le manuel scolaire serait l'outil utilisé pour atteindre ces objectifs.

C'est pour cela, notre travail se porte sur le manuel scolaire du français de la 5^{ème} année primaire. Notre choix se justifie par le fait que celle-ci est la dernière année « *considérée comme année-charnière : elle termine un cycle (le primaire) et prépare à l'accession au collège. C'est aussi, pour l'élève, la 3^{ème} année d'apprentissage du français* » ⁽¹⁾. En effet l'apprenant de 5^{ème} année est appelé d'avoir certaines compétences pour accéder au collège ce que incite de s'interroger sur la culture que les apprenants ont acquis pendant le cycle primaire.

L'objectif de ce travail de recherche est de mettre l'accent sur l'importance de la présence culturelle dans le manuel scolaire et son rôle dans l'enseignement des langues étrangères.

Afin d'accomplir notre recherche, nous avons opté pour une démarche descriptive et analytique. La première repose sur la description du manuel. Et la deuxième consiste à analyser les réponses des enseignants sur le questionnaire proposé. Comme nous le savons, ce que le manuel et les instructions proposent est différent de ce qui se passe réellement dans la classe. C'est pour cette raison, que nous avons choisi de faire passer un questionnaire aux enseignants.

Le présent travail se compose de trois chapitres. Le premier tente de définir des concepts liés directement à la thématique de recherche telle que la culture compétence culturelle, etc. le second chapitre porte sur l'enseignement du FLE et le manuel scolaire en relation avec la culture.

1- Le programme de 5^{ème} année primaire, 2009, p.3

Le troisième est consacré à l'analyse des réponses des enseignants au questionnaire.

PREMIER CHAPITRE

LA CULTURE ET

L'ENSEIGNEMENT DU FLE :

TENTATIVE DE DEFINITION

Toute langue véhicule une culture. Tout apprenant appartient à une culture, qu'elle soit, une culture classée selon la région, l'âge, le sexe, la religion ou encore par rapport à la fonction. De cela, nous disons que la culture est un concept très significatif. Dans l'enseignement des langues étrangères nous nous retrouvons face à une rencontre culturelle, où plusieurs langues entrent en contact. La culture étrangère véhiculée par la langue à enseigner et les différentes cultures des apprenants.

Dans ce chapitre, nous tentons de définir la culture avec ses composantes et d'autres concepts résultants de la compréhension de la culture, tels que les représentations, stéréotypes, préjugés, etc.

1- Une conception de culture :

1-1- Définition de la culture :

La culture est véhiculée par des individus, elle ne peut être exprimée que par ses porteurs. En effet, la culture a deux fonctions, une fonction *anthropologique* et une fonction *instrumentale* : la première permet à l'être humain de se signifier à lui-même et aux autres, la deuxième, facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements et des attitudes de la culture. Le concept de la culture ne peut pas être limité en une seule définition. Pour ZARATE Geneviève, la culture est une « *capacité à anticiper les malentendus qui relève d'une éducation, du regard et à la perception d'autrui* » ⁽¹⁾ D'autres définitions de la culture ont attiré notre attention, puisque elles sont proches à notre thématique de recherche, en disant qu'il s'agit d'un « *ensemble des connaissances acquises* » ⁽²⁾ Ces connaissances

1- ZARATE, G. cité par, LAMI, L., *Une didactique de l'interculturel de FLE : oral/écrit au cycle secondaire*, Thèse de magistère, en didactique, Université de Constantine, 2009, p.16, disponible sur : <http://bu.umc.edu.dz/...français/LAMI1100.pdf>, consulté le : 15mars2013.

2- Dictionnaire de français, *Le Larousse*, 2003.p103.

renvoient aux savoirs transmis par l'école aux apprenants. Aussi, la culture est un «*concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social qu'une personne individuelle. la capacité à faire des différences c'est-à-dire à construire et légitimer des distinctions* »⁽¹⁾ la culture est donc, la capacité de comprendre la distinction entre le Soi et l'Autre.

Ainsi, la culture est vue «*comme univers des significations particuliers à groupe donné, le sens qu'il donne aux choses, les croyances auxquelles il adhère... qui le situent et font que les autres le situent dans telle communauté culturelle* »⁽²⁾ Cela signifie que le plus importants dans la culture n'est pas ce qu'on voit, mais c'est beaucoup plus les normes et les valeurs. Les traditions comme les monuments sont des éléments essentiels dans la construction de la culture, aussi les valeurs, les croyances, et les différentes manières de voir les choses sont aussi indissociables de la conception de la culture. Ce concept, est extensivement significatif, ce que nous sollicité de présenter quelques types de la culture.

1-1-1- La culture d'origine :

La culture a été fréquemment liée aux acteurs sociaux, selon l'origine de chacun, nous avons coutumes de lui associer telle ou telle série de caractéristiques, supposées, hériter de sa culture. La culture d'origine (locale), dans le contexte scolaire, c'est la culture de l'apprenant, ces caractéristiques et sentiments d'appartenance qui lui diffèrent des autres. Elle est l'ensemble de des connaissances, des comportements qui donnent la possibilité à un individu de s'identifier.

1-CUQ, J.-P, *Dictionnaire de la didactique du français*, 2003

2 -CLANET, cité par, KERZIL, J., *l'interculturel principe et réalité à l'école*, Bayeux, SIDES, 2004, p.46

1-1-2-La culture étrangère :

Elle est en la coexistence au sein d'une même communauté de multiples cultures. Ces cultures développent ses habitudes et ses croyances différentes de celles du pays où la langue est enseignée.

La culture étrangère c'est la culture transmise par la langue à apprendre. Dans un sens didactique, une culture étrangère représente la culture cible, la culture de l'Autre.

1-1-3-La culture anthropologique :

Il s'agit d'un « *rapport particulier au monde d'un groupe donné* »⁽¹⁾ Ce là fait appel aux valeurs, à un ensemble de normes, aux modes de vie, aux rites et à la langue que le groupe transmet. F. DAVIN-CHNAN utilise l'expression « *culture de quotidien* »⁽²⁾ dans un article pour designer la culture anthropologique.

Nous disons que la culture anthropologique rassemble les attitudes, les comportements, les représentations et les habitudes des locuteurs, ce que donne une grande importance à cette culture dans l'enseignement/apprentissage du FLE. La présentation de ces pratiques dans la classe permet à l'apprenant de comprendre que ses représentations et sa vision du monde n'est qu'une parmi d'autres, c'est-à-dire être conscient d'accepter la différence.

1-1-4-La culture cultivée :

Elle véhicule une vision monumentale de la civilisation, qui s'intéresse aux arts, aux faits historiques... Pour Robert GALISSON cette culture, « *c'est la conception la plus ancienne de la culture en classe de*

1- KERZIL, J., *Op.Cit*, p. 46

2- DAVIN-CHNAN, F., *diversités culturelles du français, approche interculturelle et problématiques linguistique*, France, les éditions de l'école polytechnique, 2005, p.138

FLE ». ⁽¹⁾ H. BESSE donne la définition suivante « *la culture cultivée est relative aux œuvres de l'esprit, plus particulièrement à celle produites par la littérature et les beaux-arts* » ⁽²⁾ Donc, nous comprenons que la culture cultivée est concernée, essentiellement, par des savoirs de la littérature, considérée comme la source de tout savoir. Depuis, longtemps elle a été la seule culture présente dans les classes des langues.

Au fil de temps cette culture est devenue inutile par rapport aux besoins de la communication actuelle. Car, la culture qui se définit comme un ensemble des connaissances dont se sert la personne pour communiquer, avec les membres de son groupe et des autres groupes, ne peut se limiter à un savoir littéraire. En effet, elle est présente dans nos manières de voir les choses, de s'exprimer, de vivre et dans nos croyances.

1-2- L'apparition du concept dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE :

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, le concept de la culture a été timidement pris en compte. Depuis l'apparition de l'approche communicative, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères se sont modifiés. La communication est devenue le but essentiel de tout apprentissage.

1- NECIRI, S, *Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie*, thèse en didactique de français, magistère, université Kasdi Merbah, Ouargla, p.52, 2011, disponible sur : http://bu.univ-ouargla.dz/soumia_neciri.pdf?idthèse=380, consulté le: 15mars2013

2- A. BOUDJADI., *La pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire*, *Synergies Algérie*, en ligne, n 15, 2012, disponible sur : <http://resources-cla.univ-fcomt.fr/gerflnt/Algerie-15/boudjadi.pdf>, consulté le 18 Mars 2013

La culture est un élément de la compétence communicative, donc, nous pouvons dire que l'approche communicative, c'est l'approche qui a anticipé les études inter-culturelles.

Les enseignements des langues étrangères ont toujours privilégié le principe de fonctionnement de la langue dissocié de sa substance culturelle. Cette dissociation nous a enfermé des autres communautés, dans un univers qui encourage l'ouverture vers l'autre.

Dans cet atmosphère d'ouverture, chaque système éducatif est appelé à préserver ses frontières culturelles. L'Algérie a opté pour des réformes dans toutes les composantes de son système éducatif, en s'adaptant à cette nouvelle donnée, la composante culturelle.

L'enseignement de la langue française(FLE) est en relation avec le contexte. Dans les années quatre-vingt, le contexte économique a imposé un apprentissage linguistique fonctionnel, qui permet à l'apprenant d'accéder à la science et la technologie.

Depuis l'indépendance, les spécificités culturelles de l'apprenant ne semblent pas prises en compte dans la conception scolaire. Dans les années quatre-vingt-dix, les programmes officiels et le manuel scolaire connaissent un léger réaménagement sur le plan méthodologique, en gardant la même conception négligente l'aspect culturel.

Jusqu'aux années deux mille, que l'espace scolaire commence à connaître un véritable changement. Les langues étrangères en Algérie, le français et l'anglais, reconnaissent une variation notable dans la nouvelle réforme du système éducatif. Nous commençons à entendre parler de la notion d'ouverture vers l'Autre. Ainsi, le français, comme première langue étrangère, est enseignée à partir de la troisième année primaire, et

l'anglais, comme deuxième langue étrangère, à partir de la première année moyenne.

1-3- La culture et la compétence culturelle :

Le concept de compétence culturelle est une combinaison de deux concepts fondamentaux en didactique du FLE, c'est-à-dire la compétence et la culture. Nous trouvons important de définir ces deux pour pouvoir définir la compétence culturelle. Nous avons déjà défini la notion de la culture, il nous reste de définir la compétence.

1-3-1- Définition de la compétence :

Au début de chaque projet didactique, chaque séquence ou chaque leçon nous trouvons des formules particulières telle que : "l'apprenant doit être capable de...amener l'apprenant à... Nous comprenons que l'objectif de l'enseignement est de rendre l'apprenant capable de réaliser une tâche". Autrement dit, développer ses compétences, donc, qu'est-ce qu'une compétence ?

Cette notion a été mise en question par Chomsky, dans sa théorie de la grammaire générative : explication, acquisition et compétence. Selon lui, la compétence désigne « *la connaissance implicite qu'un sujet parlant possède sur sa langue* » ⁽¹⁾. Cette compétence contient la capacité de produire et comprendre un nombre infini de phrases grammaticales à partir d'un nombre fini de règles. Dell Hymes a défini la compétence en faisant appel au contexte de la communication, comme étant la connaissance des règles psychologiques, sociales et culturelles.

1- MOUNIN, G, *Dictionnaire de la linguistique*, PUF, Paris, 2004, p.75

1-3-2- Compétence culturelle :

L'apprentissage d'une langue étrangère ne se résume pas à apprendre une compétence langagière, mais, avoir une compétence culturelle. Cette dernière qui permet à l'apprenant de mieux comprendre la culture étrangère cible.

Pour bien communiquer en langue étrangère l'apprenant connaître la culture et l'environnement où la langue étudiée est parlée. La compétence culturelle peut se définir comme : « *le savoir relatif aux modes de vie, aux schèmes, aux valeurs et aux croyances diverses de la communauté linguistique* » ⁽¹⁾. Donc, la compétence culturelle est le savoir manipuler des connaissances sur d'autres manières de vivre, différentes de la nôtre.

Dans un cours de langue étrangère, l'enseignant est appelé à faire référence à une initiation culturelle, pour aider l'apprenant à découvrir les points de vue différentes et les points de ressemblances, qui caractérisent chaque culture de l'autre. De ce fait, la compétence culturelle est définie comme « *l'ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de signification implicite, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* » ⁽²⁾, c'est-à-dire la compétence culturelle est l'ensemble des aptitudes qui définit l'appartenance de l'individu à une communauté.

L'apprentissage d'une compétence culturelle ne se limite pas à l'accumulation des connaissances de culture cultivée ou la culture anthropologique, mais, beaucoup plus la conscience à la diversité. En effet, la culture d'un individu est plurielle ; il est un membre d'une région, il fait partie d'une génération, d'un sexe, d'une religion et d'une profession.

1- NECIRI,S, *Op. Cit.* p.3

2- *Ibid.* p.51

En somme, la compétence culturelle c'est l'ensemble des compétences que l'apprenant d'une langue étrangère doit maîtriser pour qu'il puisse s'adapter dans les différentes situations, en mettant en relation les différentes sub-cultures qui se présentent.

2-L'enseignement de FLE et la représentation culturelle :

L'enseignement des langues étrangères(FLE) a, long temps, marginalisé la culture qui est véhiculée dans tout rapport à la langue. En mettant, concentration sur la dimension fonctionnelle de la langue ; l'enseignement de FLE a voulu dissocier la langue de sa culture.

Différentes sciences, telles que la sociologie, la psycho-cognition, les sciences de la communication et la didactique des langues étrangère ont affirmé que toute rencontre avec l'Autre implique un partage de système symbolique de la langue d'ordre culturel. Ce que suppose que la dimension culturelle entre en jeu.

En Algérie, avec la réforme du système éducatif de 2003, l'institution éducative veut rendre l'enseignement du FLE et le manuel scolaire du français un moyen entre les mains de l'apprenant pour l'aider à avoir l'intention de l'ouverture sur le monde en associant l'aspect fonctionnel de la langue avec sa dimension culturelle.

Ce n'est pas l'acquisition des connaissances linguistique qui importe mais, l'apprentissage d'un savoir –faire et d'une compétence culturelle. L'apprenant en tant qu'acteur social dans une culture donnée use de ses représentations pour comprendre la culture étrangère. Ce sont ses représentations qui doivent être prises en considération pour éviter de tomber dans la confusion et les stéréotypes.

2-1-Définition des représentations :

Les représentations concept commun aux plusieurs champs disciplinaires, son étude est complexe. Notre travail n'a pas pour but qu'exposer certaines définitions importantes à la présente recherche.

C'est Emile DURKHEIM qui a posé les principes fondateurs de l'étude des représentations, en sociologie «*pour Durkheim les représentations sont des productions mentales sociales, stéréotypées et communes à un groupe* »⁽¹⁾. La représentation est donc, une image mentale produite par les individus d'un même groupe social.

En psychologie social, G. ZARATE voit que «*les représentations sociales construisent les limites entre le groupe d'appartenance et les autres, définissent des proximités et des affinités, des éloignements et des incompatibilités* »⁽²⁾. A ce propos, nous disons que les origines du concept de représentation renvoient à la sociologie. Elle s'intéresse à la relation d'appartenance des individus aux groupes sociaux. Le concept représente l'adhésion à un groupe et contribuent au processus de définition de l'identité sociale.

Aujourd'hui, dans la didactique des langues étrangères nous parlons aussi des représentations. Ici, cette représentation «*problématise la relation entre l'élève et la culture étrangère enseignée, entre l'élève et son identité* »⁽³⁾ Donc, le contexte d'enseignement des langues étrangères, les représentations est porté sur l'apprenant et la culture s'il apprend.

Dans un groupe d'individus la diversité culturelle est très marquante ; diversité liée au sexe, à l'âge et à une ou plusieurs appartenance(s) socio-culturelle(s) ou ethnique(s). Mais, dans la classe de

1- LE LIEVRE, F, *langue, langage et interactions culturelles*, Le Harmattan, Paris, 2009, p.63

2- ZARATE, G, *représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier, Paris, 2004, p.30

3- *Ibid.* p.36

FLE cette diversité comprend aussi « *la variété des modes d'apprentissages, des différences cognitives, des expériences individuelles, des goûts, des centres d'intérêt et des types psychologiques* » ⁽¹⁾. L'apprenant en étant qu'un membre d'un groupe social (la classe de FLE) subit à cette diversité. Chaque apprenant a sa propre manière de voir les choses et ses propres représentations personnelles vis-à-vis la langue qu'il étudie.

La prise en compte de ses représentations « *permet à tenir compte d'avantage des différences de contexte d'enseignement, elle contribue à la qualité de la description scolaire en rendant compte de la complexité des rapports sociaux* ». ⁽²⁾ La prise en compte des représentations améliore la qualité de l'enseignement des langues étrangères.

Les représentations existent dans la pensée de chaque apprenant, nous ne pouvons pas les effacer, mais les corriger si elles sont négatives et fausses. Dans l'espace scolaire et dans conception des manuels de français, les représentations culturelles des apprenants doivent être prises en charge. Car, ces représentations culturelles s'intéressent d'une côté, à la relation entre l'apprenant et la culture. D'autre côté, à l'apprenant et son identité. Nous disons que le manuel scolaire est outils de manifestation des représentations culturelles.

2-2- Définition des stéréotypes :

Le mot stéréotype vient du grec : *steros* ; qui veut dire « dur » et « solide ». Et de *typos* qui veut dire « gravure » et « model ». C'est-à-dire le stéréotype est gravure solide et difficile à enlever. Cette définition donne au stéréotype une grande importance dans l'enseignement du FLE, car l'apprenant du FLE se trouve obligatoirement face à ses représentations stéréotypées. Le stéréotype lui permet l'apprenant

1- PRADIER, C, *diversité culturelle et apprentissage du français, approche interculturelle et problématiques linguistiques*, les éditions de l'école polytechnique, France, 2005, p.40
2- ZARZTE, G. *Op.Cit*, p.36

d'appréhender son environnement dans la mesure où il fait de sa réalité sociale. Aussi, il peut être un moyen de déformation de la réalité en influant négativement sur l'interprétation des comportements culturels.

Nous pouvons dire donc, que le stéréotype une forme de représentation comme le dit Jean Claude Beacco : « *parmi les représentations de communauté étrangère, certains sont des stéréotypes, perceptions figées et appauvrissant voire fantastiques de réalité autres* ». ⁽¹⁾ Une représentation négative sur la langue à apprendre peut influencer l'enseignement/apprentissage de cette langue.

Si l'apprenant d'une langue étrangère a une image négative, fautive envers sa culture, il se mettra dans une situation de conflit, de malentendu et d'ambiguïté au sein de l'échange scolaire.

Ces stéréotypes définis comme « *des images figées que l'on applique à un groupe humain* » ⁽²⁾, peuvent faire naître des sentiments de haine, de refus de cette langue/culture étrangère. Ce qui demande un grand travail de la part de l'enseignant pour réduire ces stéréotypes.

VINSONNEAU.G affirme que le stéréotype « *exprime des croyances et des opinions directement reliées à la dynamique des rapports entre les groupes sociaux où évoluent les individus qui les véhiculent* ». ⁽³⁾ Ces croyances et opinions reçues de milieu familial et social, ce sont celles qui doivent être prises en considération dans l'enseignement du français langue étrangère.

De ce fait les enseignants, et les didacticiens voire tous les décideurs de l'espace scolaire doivent s'unir afin que ce problème prenne fin. En adoptant des moyens d'éducation (manuel, programme et autres) qui prennent en considération la cognition et l'affection de l'apprenant.

1- VINSONNEAU.G p.111

2- *Ibid.* p.82

3- *Ibid.*p.27

Car les échanges scolaires ne se résument dans le développement des compétences linguistiques mais aussi, développer d'autres compétences. Comme la compétence communicative et la compétence culturelle. Puisque « *rencontrer autrui ce n'est pas seulement utiliser ses mots* ».⁽¹⁾ La rencontre à l'autre ce n'est pas apprendre sa langue mais aussi comprendre son point de vue et sa manière de penser.

2-3- Définition des préjugés :

Le préjugé est souvent associé au stéréotype, il est « *opinion préconçue, jugement porté par avance* ». ⁽²⁾ Ces idées toutes faites sur une personne ou autres groupes.

L'apprenant d'une langue étrangère ce n'est un simple réceptif, il est aussi un être humain avec ses propres expériences et sa propre histoire qui lui risque d'avoir des préjugés et des idées, fausses ou justes, sur autre culture et autre groupes sociaux. Il construit ses préjugés qui « *ont un fondement plus émotionnel que rationnel* ». ⁽³⁾ C'est-à-dire, il fait référence aux ses sentiments pour construire ses jugements. Ce qui risque de produire des idées fausses.

Au titre d'exemple, l'apprenant algérien qui voit la langue française comme la langue de colonisateur. Une langue qui représente la souffrance du peuple algérien. Il ne va pas l'aimer et va juger la France, comme un pays criminel. Pourquoi apprends-je cette langue ? Il peut se demander.

Ces préjugés peuvent être un obstacle dans la communication « *tout autant être que le préjugé [...] c'est la réalité de la différence qui peut faire un*

1- ABDALLAH-PRETCEILLE, M, *l'éducation interculturelle*, Ed, PUF, France, 2005, p.100

2- Dictionnaire de français, *LAROUSSE*, 2001, p.334

3- M. BYRAM, et autres, *Développer la compétence interculturelle dans l'enseignement des langues*, conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p.30, Disponible sur : <http://www.coe.int/dg4/linguistic/source/guide-dimintercult-fr.pdf> , consulté le : 18 mars 2013

problème pour la communication interculturelle ». ⁽¹⁾ Le travail sur les préjugés consiste à les éliminer et à aider l'apprenant à accepter l'autre avec sa différence.

1- KERZIL,J, Ibid. p.83

DEUXIEME CHAPITRE

L'ENSEIGNEMENT DU FLE ET LE MANUEL SCOLAIRE

L'enseignement du FLE a évolué au fil de temps. Il a été une concentration sur les normes et les règles de la langue. L'objectif est de doter l'apprenant de certaines connaissances linguistiques, sans rendre compte de la culture véhiculée par cette langue. Les nouvelles tendances de l'éducation ont éveillé cet aspect par des approches culturelles/interculturelles, donnant à la culture sa place.

Dans ce chapitre, nous nous intéressons à l'enseignement de FLE et le manuel de français et à place qu'il accorde à la culture.

1-L'enseignement du FLE : du culturel vers l'interculturel :

Nous voyons essentiel de tenter à définir l'interculturel. Nous comprenons l'interculturel comme le mode d'interactions qui se produisent lorsque deux cultures différentes entre en contact. Il implique aussi les changements qui se résultent de contact. L'interculturel désigne un dialogue entre deux ou plusieurs cultures différentes par l'intermédiaire de ses porteurs.

Le préfix 'inter' désigne « *une mise en relations et une prise de considération des interactions entre des groupes, des individus et des identités* ». ⁽¹⁾ Dans l'espace scolaire l'interculturel, implique la rencontre entre la culture de l'apprenant et la culture de la langue cible. Il est fondé essentiellement l'existence de soi (l'apprenant) et de l'altérité (l'Autre).

Chaque individu a ce désir de positionner face à autrui, qui ce fait à des marques physique et symboliques. L'apprenant prend sa décision de se positionner (rapprocher ou distancier) de l'Autre. Il doit être en mesure de défendre sa propre culture tout en acceptant celle de l'Autre.

1- ABDALLAH-PRETCEILLE, M, *Op.Cit.* p.49

L'interculturel implique donc, les interactions, les échanges qui se produisent lors d'une rencontre à autrui. Il implique aussi la reconnaissance des valeurs, des modes de vie, et représentations auxquelles il se réfère dans la relation avec les autres.

L'apprenant de langue étrangère doit saisir sa propre culture. Il a besoin d'une compétence culturelle. Sans comprendre sa culture, l'apprenant risque de la perdre. Apprendre le français ne signifie pas être un français ni se comporter comme lui. Le but de l'apprentissage de français est de pouvoir communiquer avec cette langue et de s'ouvrir à une autre culture, un autre mode de vie tout en gardant sa propre identité.

Alors, le but de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE est la communication et l'ouverture à l'autre. Pour que l'apprenant puisse réaliser cette communication et s'ouvrir, il a besoin de certaines connaissances sur cette nouvelle culture. M. Abdallah-Preteceil dit : « *Comprendre les cultures ce n'est pas accumuler des connaissances et des savoirs, mais c'est opérer une démarche, un mouvement, une reconnaissance réciproque de l'homme par l'homme* ». ⁽¹⁾ Par ses propos, elle affirme que les connaissances nécessaires pour comprendre une culture sont au sens anthropologique et pas au sens de culture cultivée.

Nous disons alors, que la communication et la rencontre de l'autre restent le but essentiel de l'enseignement/apprentissage du FLE. Dans la classe de langue étrangère, l'interculturel doit être un moyen d'enseignement et n'est une but d'enseignement. L'enseignant de la langue étrangère est appelé à jouer le rôle d'un médiateur culturel. Son travail consiste à repérer les éléments culturels qui peuvent provoquer des difficultés chez l'apprenant.

1- ABDALLAH-PRETCEILLE,M, *Op.Cit*, p.61

1-1- Entre culture d'origine et culture étrangère :

Les apprenants des langues étrangères, dans la classe de langue, se trouvent face à deux différentes cultures, leur culture d'origine et la culture étrangère (ici la culture française). Tout d'abord, l'apprenant est considéré comme un acteur social, un sujet porteur de culture et n'est pas comme un simple récepteur. Il vient à l'école avec ses vécu de quotidien, ses idées et ses points de vue personnels. La culture française est nouvelle culture pour lui, il ne la rencontre qu'au cours de langue.

La langue française est complètement différente de la langue arabe ; la prononciation, l'orientation de l'écriture...sont toutes différentes de celle de l'arabe. Ainsi, la manière de vivre des français, leurs visions de monde et leurs manières de penser sont distinctes et même contradictoires par fois des arabes.

De ce fait, l'apprenant qui n'a pas les compétences nécessaires, se sent perdu entre ces cultures. Pour éviter cette confusion, les décideurs de l'éducation doivent prendre en considération cette différence. L'enseignant dans son travail dans la classe, les auteurs du manuel scolaire et de programme et tous qui ont une part de responsabilité dans le contexte scolaire.

Nous disons que ce n'est pas seule la culture étrangère doit être prise en compte mais la culture d'origine aussi occupe, toujours, sa place dans l'enseignement.

1-1-1- La valorisation de la culture d'origine :

Dans la classe des langues étrangères, la culture d'origine ne doit pas être négligée. L'enseignant doit trouver un équilibre pour réussir son cours. La valorisation de cette n'est pas, nécessairement, explicite. Le manuel scolaire du français c'est meilleur moyen pour donner à la culture

d'origine son importance. Les éditeurs de ce manuel, à travers les instructions de l'institution scolaire, peuvent évoquer implicitement ce souci de valorisation de la culture d'origine.

Tout est important dans la conception d'un manuel scolaire de la langue étrangère ; le choix des textes, les auteurs de ces textes, les images utilisées et même la couverture du manuel. Tout doit refléter une culture.

ZARATE. G a bien déterminé les procédés de la valorisation de la culture d'origine. Nous les résumons dans ce qui suit :

L'environnement, où se passe une histoire proposée dans la leçon, est celui du pays de l'apprenant. Pour expliciter, dans le contexte algérien, nous pouvons proposer un texte parlant d'un français (natif) a visité l'Algérie et raconte ses expériences à ses amis. Ce genre de texte peut être un support efficace pour valoriser la culture d'origine de l'apprenant. Car cet étranger(le français) ne va pas parler de son pays, mais de ce qu'il a vécu en Algérie, des activités, des fêtes...c'est-à-dire de la culture d'origine de l'apprenant (culture algérienne).

Inversement, nous pouvons aussi faire voyager un représentant du pays à un pays étranger. Cela peut être un autre procédé de valorisation de culture d'origine. Dans un texte, qui raconte une histoire d'un jeune algérien visité la France, nous pouvons mettre en valeur la culture d'origine. Puisque, ce représentant du pays entre en relation avec les étrangers, avec toutes ses représentations culturelles.

Un autre procédé de valorisation de la culture d'origine présenté par ZARATE, c'est la description de la réalité projetée dans l'avenir. C'est-à-dire décrire la réalité présente du pays, comme si elle est défavorable au présent. Ce n'est que dans le futur qu'elle va être valorisée. L'avenir du pays et de l'apprenant est dans sa culture.

Cet ensemble de procédés de valorisation de la culture d'origine présente une absence de la culture étrangère dans la description scolaire. Ce que peut être l'origine de la dévalorisation de la culture étrangère.

1-1-2- Valorisation de la culture étrangère :

Selon le même auteur, la valorisation de la culture étrangère dans une classe de langue se fait à partir des mêmes procédés que la culture d'origine.

La description de l'environnement est faite dans le pays étranger. En mettant l'accent sur l'importance de cette culture dans le monde, sur les différents domaines de la vie ; économique, scientifique, juridique...

La description de la réalité du pays étranger est centrée sur le passé et l'avenir. Présentant le développement de ce pays, « *alliant traditions culturelles et réalisation technologiques contemporaines* » ⁽¹⁾ du pays sur un axe diachronique.

La langue/culture d'origine est certainement, présente dans la classe de langue étrangère, ce que met l'enseignant du FLE face à un challenge de trouver l'équilibre entre ces deux langue/culture, pour réussir son cours. Cette relation entre culture d'origine et culture étrangère « *n'est jamais symétrique : la valorisation de l'une s'exerce aux dépens de l'autre* » ⁽²⁾ Selon ZARATE, lorsque la culture étrangère est introduite dans un niveau d'enseignement où le processus de socialisation de l'apprenant est en cours d'exécution, elle est, certainement, soumise à une transformation propre au contexte où elle est enseignée.

1- ZARATE,G, *Op. Cit.* p.20
2- *Ibid.* p.25

« Les conséquences de cette asymétrie se répercutent dans même du matériel d'enseignement ». ⁽¹⁾ Ces propos, nous amènent à dire que le manuel scolaire, l'objet de notre étude, est influencé par cette relation asymétrique, comme elle le dit.

2- Le manuel scolaire et les représentations culturelles :

La notion de représentation culturelle problématise la relation entre l'apprenant et la culture étrangère. Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère, le défi est d'enseigner la langue et sa culture et de montrer comment la culture des apprenants entre en interaction avec la culture française. De ce fait, la classe de langue devient un lieu où se rencontre la culture de l'apprenant et la culture véhiculée par langue enseignée. Nous pouvons dire que la culture étrangère se manifeste essentiellement à travers le manuel scolaire.

La dimension culturelle est incontournable en didactique des langues étrangère, car la langue et la culture et étroitement liées. Toute action éducative doit être établie afin de faciliter l'acte d'apprentissage. Au niveau de l'apprenant, le travail s'intéresse à la prise en compte de ses représentations culturelles vis-à-vis la langue/culture étudiée. Aussi, les représentations de l'enseignement doivent être prises en considération.

Le manuel scolaire de FLE joue un rôle très important en ce qui concerne les représentations sur la langue maternelle et la culture d'origine. Aussi bien sur la langue/culture étrangère. L'acte d'enseignement passe par le rôle et l'usage du manuel scolaire du FLE sur lequel repose toutes les démarches didactiques. Considérant le trinôme enseignant-apprenant-manuel, nous disons que le livre scolaire est regardé comme l'élément déclencheur du processus de construction

1- ZARATE, G, *Op.Cit.* p. 25

des conceptions commune entre l'enseignant et ses apprenants. De là, il faut se demander quelle culture véhiculée par le manuel scolaire, culture d'origine de l'apprenant ou la culture étrangère ? Ou, encore, la culture de l'enseignant ?

2-1- Formation de l'enseignant :

Les nouvelles approches, voire l'approche communicative ont, beaucoup, centré sur l'apprenant, ses besoins et son statut...et elles ont négligé, généralement, le rôle de l'enseignant dans cette atmosphère scolaire. Certes, l'apprenant est au centre de tout enseignement, mais l'enseignant, aussi occupe une place importante dans cet acte. Car, c'est à lui de faciliter l'usage de manuel scolaire pour l'apprenant. Il est le lien entre l'apprenant et le manuel.

L'enseignant de langue étrangère reste très marqué par la définition classique de la didactique des langues. Il s'intéresse aux méthodes et stratégies d'enseignement, négligeant la dimension culturelle de la langue à enseigner. *« Les enseignants doivent être sensibilisés aux questions qu'ils vont traiter au sein de leur classe (connaissance des autres cultures) mais surtout être aptes à saisir ce qu'implique un dépassement de ses propres stéréotypes et une ouverture à la diversité ».* ⁽¹⁾ J.KERZIL. affirme ce que nous venons de dire sur l'importance de la prise en considération des représentations des enseignants, dans la description scolaire. Les enseignants du FLE doivent être attentifs à leurs représentations. Car, le rôle de l'enseignant est transmettre des connaissances aux apprenants, s'il a des représentations stéréotypées sur la matière qu'il enseigne, il devient danger de les transmettre aux apprenants.

1- KERZIL,J,*Op.Cit.* p.85

Donc, les enseignants du FLE ont besoin d'une formation appropriée, pour qu'il puisse s'adapter au contexte culturel de leur enseignement. L'enseignant de langue doit se voir comme un médiateur culturel.

2-2- Centration sur l'apprenant :

Toutes les approches ont centré sur l'apprenant, il est considéré une fois comme un sujet apprenant une langue étrangère et une autre fois comme un acteur social. Il use de ses représentations pour comprendre la réalité étrangère. Il est le principal acteur de ses apprentissages, l'enseignant n'est qu'un guide, facilitateur et un tuteur.

L'importance de l'apprentissage des langues n'est plus à prouver. Il devient une nécessité dans un monde qui s'ouvre plus en plus vers la mondialisation. En considérant cette vision il est nécessaire que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères doive opter pour une démarche visant l'ouverture vers l'autre. De ce, l'apprenant doit connaître la culture étrangère et environnement. Ce n'est qu'à partir des matériels d'enseignement adéquat à cet objectif que l'enseignement de FLE réussit.

Le manuel scolaire constitue le moyen privilégié qui permet l'aboutissement de l'objectif d'ouverture. Les concepteurs de manuel de français doivent prendre en considération la culture de l'apprenant et ses représentations vis-à-vis la langue enseignée. Si l'apprenant a des stéréotypes et des préjugés sur cette langue, il risque de refuser son apprentissage. C'est le travail de l'enseignant à l'aide du manuel scolaire d'amener l'apprenant à corriger ses représentations.

2-3- Le choix des documents dans le manuel du FLE :

La dimension est capitale dans l'enseignement des langues étrangères. Car la langue et la culture sont des concepts inséparables. L'apprenant et l'enseignant, les acteurs principaux dans l'acte de l'enseignement, ont besoin des connaissances sur cette dimension. Cette dernière qui se manifeste, particulièrement, à travers le manuel scolaire.

Le but de l'enseignement du FLE est de faire acquérir aux apprenants des connaissances linguistiques et des savoirs sur la culture étrangère à travers le manuel de français. Cet outil primordial dans le parcours scolaire de l'apprenant, doit privilégier la dimension culturelle de la langue. Dans le contexte algérien, l'apprenant est en face à deux différentes cultures, sa culture d'origine et la culture étrangère. Ce qu'exige du manuel scolaire une prise en considération de ces deux cultures.

L'élaboration d'un ouvrage scolaire de langue étrangère nécessite une conscience de la réalité de l'apprenant, elle doit être à la lumière de ses représentations vis-à-vis cette langue. Cet ouvrage est considéré comme le lien entre le savoir, l'apprenant et l'enseignant. Les éléments à charge culturelle sont présents dans les documents illustrés dans le manuel, car il représente la réalité d'une société, et la vie quotidienne de cette société. Ce qu'entraîne l'apprenant d'une langue étrangère à la rencontre de l'autre dans une situation réelle.

L'outil de l'enseignement des langues étrangères doit être présenté dans son contexte. L'apprenant a besoin de disposer certaines informations : le contexte du texte proposé et son intention, à propos des documents donnés. C'est-à-dire, il s'agit d'argumenter ou de persuader... il est important que ces documents soient au caractère authentique.

2-3-1- Le document authentique :

Le document authentique est un document extrascolaire que les enseignants utilisent pour des objectifs pédagogiques, comme une ordonnance médicale, un film, ou des dépliants touristiques. Le document authentique représente des faits réels. Il aborde des thèmes de la vie quotidienne. Avec l'émergence de l'internet, les documents authentiques sont devenus à la portée de tous les enseignants.

Le défi de l'introduction du document authentique dans le manuel scolaire est comment choisir ce document ? comment utiliser un document extrascolaire dans un contexte scolaire ? Ce document reflète la réalité d'une société lointaine de celle de l'apprenant d'une langue étrangère. « *Mais la séduction de documents souvent soigneusement composés et d'une grande qualité esthétique entre au service de la diffusion des langues étrangères de façon efficace* » ⁽¹⁾ ce que donne à l'enseignant la possibilité de transmettre une langue concrète et belle aux apprenants. Par exemple, une affiche publicitaire est écrite dans une langue soignée, lorsqu'elle est introduite dans un cours de langue, elle garantit une certaine esthétique de langue transmise aux apprenants.

Pour introduire un document authentique dans un manuel scolaire, il faut des exigences. L'enseignant doit savoir sélectionner les documents. Il a besoin d'une vision critique. Le repérage des éléments à charge culturelle, est une condition essentielle dans le choix des documents. L'enseignant ou les concepteurs du manuel doivent bien saisir les documents, pour repérer les éléments qui peuvent construire ou transmettre une idéologie. Des éléments valorisants ou dévalorisants une culture chez l'apprenant.

1- ZARATE,G, *Op.Cit*, p.101

Les documents doivent représenter la réalité et la vie quotidienne. Parce que l'apprenant est appelé à découvrir un autre monde que, peut-être, un jour il le rencontrera en réel. « *Médiateur de la réalité, le document n'en est jamais que le représentant, mandaté auprès de la classe* » ⁽¹⁾. Donc, le document choisi n'est qu'un intermédiaire entre deux réalités, la réalité de l'apprenant et la réalité étrangère.

2-3-2- Description du manuel :

Le manuel de la 5ème année primaire est destiné aux apprenants ayant 10 ou 11 ans. Son élaboration s'inscrit dans la réforme du système éducatif algérien.

Le premier contact de l'apprenant avec le manuel est physique. Alors, il importe de décrire son aspect matériel. C'est un livre imprimé et destiné à être utilisé dans un processus d'enseignement/apprentissage.

La première page de couverture en bleu, nous pouvons lire l'expression *mon livre de français* écrite en caractère gras et noir. Ainsi que le niveau auquel s'adresse le manuel 5ème AP écrit en bleu et blanc. Toute la page est en bleu qui symbolise la sérénité, la tranquillité et la paix. Nous pouvons en haut en arabe *la république algérienne démocratique populaire, le ministère de l'éducation nationale*. En outre, il figure aussi des images de deux garçons et une fille.

La deuxième page de couverture est en blanc, nous lisons la même expression *mon livre de français*, le niveau et images de deux garçons et deux filles à la différence de la première page. Nous trouvons aussi les noms des auteurs de l'ouvrage.

1 - ZARATE, G, *Op.Cit*, p.123

Dans l'ensemble, le manuel contient 144 pages qui se répartissent comme suit : une présentation, une table de matières et le contenu du programme devisé en quatre projets. Chaque projet contient trois séquences. Il propose des poèmes à la fin de chaque projet.

3-Les représentations des français par les algériens :

L'enseignement du français en Algérie, a été toujours en question. Depuis l'indépendance les algériens ont voulu se libérer de cette langue par l'arabisation du système. Cela est dû à l'histoire de la France et l'Algérie. La langue française représente la souffrance du peuple algérien.

Le passé colonial de la France en Algérie a influé sur l'enseignement du français. Le statut de cette langue n'est pas assez clair, dans les instructions officiels, elle est une langue étrangère (1^{ère} LE) et dans les pratiques de quotidien, elle est présente dans les administrations et les demandes, *etc.* comme étant une première langue. Elle reste toujours une question statutaire de la langue.

Nous trouvons un nombre considérable des algériens qui parlent le français. Pour eux elle une langue prestigieuse, une langue de la haute classe et d'accès à la civilisation. Quelles que soit leurs représentations vis-à-vis la France, l'apprentissage de français est primordial pour les algériens.

TROISIEME CHAPITRE
DESCRIPTION ET ANALYSE DES
DONNEES

1-Description et distribution du questionnaire :

Nous avons porté notre travail de recherche sur un questionnaire présenté aux enseignants du français de la cinquième année primaire. Pour comprendre ce qu'il passe réellement dans les classes de langue étrangère. Il est intéressant de connaître leurs avis sur l'enseignement des langues et la culture, son rôle et sa place dans le manuel. Ce questionnaire se compose de treize questions dont la plus part sont fermées. Quatre questions sont ouvertes, demandant de l'enseignant d'explication et de justification.

Les quatre premières questions nous informent sur les représentations qu'ont les deux acteurs, apprenant et enseignant, vis-à-vis la France et langue française.

Les autres questions nous donnent des informations sur l'acte d'enseignement des langues et la culture et comment l'enseignant se comporte dans sa classe.

Le questionnaire est distribué à la fin de l'année au moment où tous les enseignants ont terminé le contenu du programme. Parmi les quinze questions distribuées, dix sont récupérées. De ce fait nous prenons en considération les dix questionnaires comme objet d'analyse. Le nombre dix représente 100%.

2-Description géographique :

Notre recherche est faite dans la région du Biskra et la Région d'Oumache. Nous avons choisi quatre écoles à Biskra et quatre à Oumache. La rencontre avec les enseignants a été directe et sans protocole. Nous n'avons pas met des critères dans le choix des écoles.

Puisque, l'essentiel pour nous est de connaître l'avis des enseignants sur le problème que nous avons posé.

3-Analyse et interprétation des résultats :

3-1- Présentation des résultats :

Question n°01 :

- Quelle est l'image que vous associez à la France ?

La France est un pays développé, un grand pays avec une grande histoire, un pays démocratique qui respecte les droits de l'homme...la majorité des réponses était de tel genre. Ce qui dit que ces enseignants ont une image positive de France. Il y a deux enseignants qui ont donné des réponses négatives, l'un dit que la France est un pays raciste et l'autre dit que ce pays se cache derrière les droits de l'homme mais la réalité est le contraire.

Question n°02 :

- Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

Les réponses dans la majorité affirment que les enseignants ont choisi le français parce qu'elle est une langue très utilisée en Algérie et dominante. Aussi, ils ont choisi cette langue par amour. Donc, la forte présence de la langue française en Algérie était la raison de ce choix des enseignants.

Question n°03 :

- vos apprenants s'intéressent-ils à la langue française ?

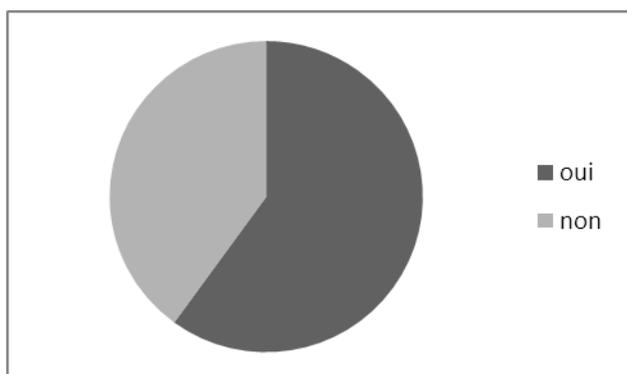
Oui

Non

Tableau n°01 :

	Oui	Non
Nombre d'enseignant	06	04
Pourcentage	60%	40%

Représentation graphique n°01 :



60% des enseignants ont répondu, ils ont déclaré que les apprenants s'intéressent à l'apprentissage de la langue française malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Ils sont motivés par le fait que cette langue est largement utilisée en Algérie.

Les 40% des enseignants ont déclaré que leurs apprenants ne s'intéressent pas à la langue française.

Question n°04 :

- Pensez-vous que cela dû à leurs représentations vis-à-vis de la culture française ?

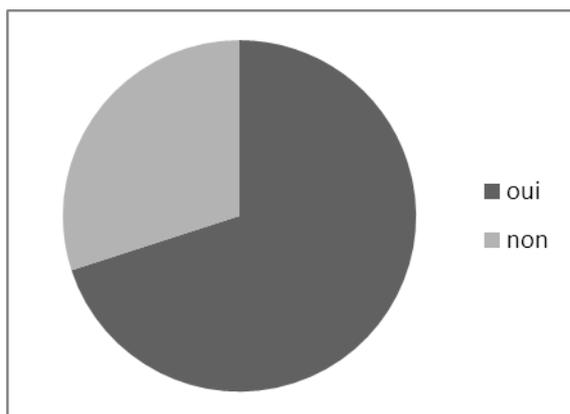
Oui

Non

Tableau n°02 :

	Oui	Non
Nombre d'enseignant	07	03
Pourcentage	70%	30%

Représentation graphique n°02 :



70% des enquêtés ont affirmé que les représentations des apprenants influent sur l'apprentissage de la langue française, soit négativement soit positivement. Les 30% des enseignants voient que ces représentations n'influencent pas sur l'apprentissage

Question n°05 :

- Avez-vous rencontré des représentations négatives ?

Oui

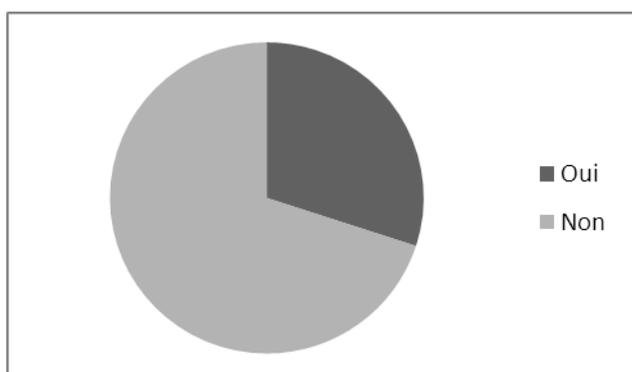
Non

Si oui, comment vous vous êtes comporté ?

Tableau n°03 :

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	03	07
Pourcentage	30%	70%

Représentation graphique n°03:



Les 70% des enseignants ont déclaré qu'ils n'ont pas rencontré des représentations négatives dans leurs parcours d'enseignement des langues étrangères. Les 30% qui ont déclaré qu'ils ont rencontré des représentations négatives, dans la majorité, ils ont affirmé qu'ils essaient de faciliter et de simplifier pour faire apprécier la langue française aux apprenants.

Question n°06 :

- A votre avis, est-il possible d'enseigner la langue sans sa culture ?

Oui

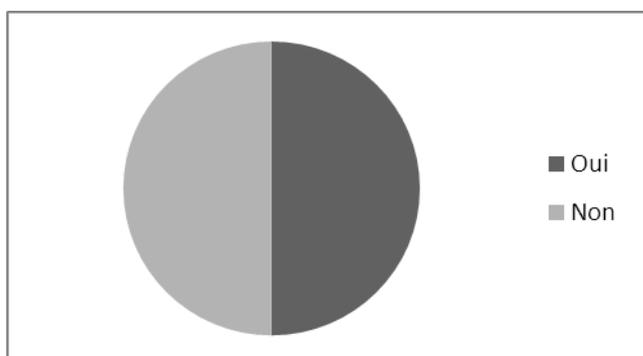
Non

Justifier :

Tableau n°04:

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	05	05
Pourcentage	50%	50%

Représentation graphique n°04:



De la lecture de ce tableau, nous constatons que 50% des enseignants interrogés voient qu'il est possible d'enseigner la langue sans sa culture, ils affirment que la langue est enseignée pour elle-même. Ils s'intéressent à la langue comme moyen de communication et non pas à sa culture. Les autres 50% affirment le contraire, ils se justifient en disant qu'il n'est pas possible de dissocier la langue de sa culture. Toute langue

véhicule une culture de la communauté où elle parlé. Elles sont indissociables.

Question n°07 :

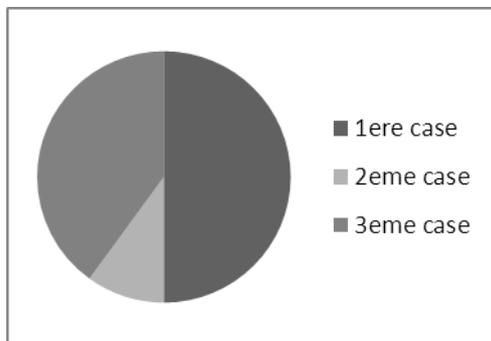
Pour vous la culture d'un pays c'est est :

- Son actualité et patrimoine intellectuel et artistique
- Les représentations qu'ont les gens de ce pays de leur identité et de leur spécificité par rapport aux étrangers
- Les valeurs, les modes de vie, coutumes et manière d'être.

Tableau n°05:

	1ere case	2eme case	3eme case
Nombre d'enseignants	05	01	04
pourcentage	50%	10%	40%

Représentation graphique n°05:



50% des enseignants voient la culture comme le patrimoine intellectuel et artistique et 40%, des enseignants la voient comme des valeurs, modes de vie et manière d'être. 10% seulement croient que la culture a une relation avec les représentations de gens du pays où la langue est parlée.

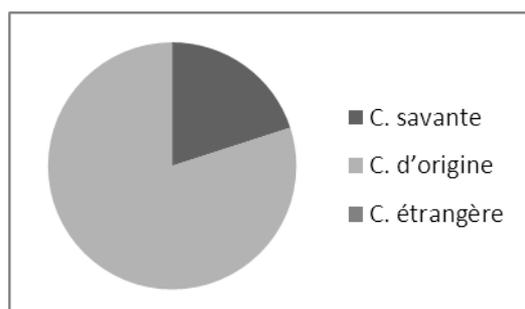
Question n°08:

- Quel type de culture privilège le manuel de français de la 5ème année primaire ?

- La culture savante
- La culture d'origine de l'apprenant
- La culture étrangère

Tableau n°06:

	C. savante	C. d'origine	C. étrangère
Nombre d'enseignants	02	08	00
pourcentage	20%	80%	00

Représentation graphique n°06:

80% des questionnés ont déclaré que le manuel scolaire de FLE de la 5ème année primaire privilège la culture d'origine de l'apprenant et 20% ont dit qu'il privilège la culture savante. Nul qui déclare la présence de la culture étrangère dans le manuel. Ce que dit que le manuel néglige la culture de l'autre.

Question n°09:

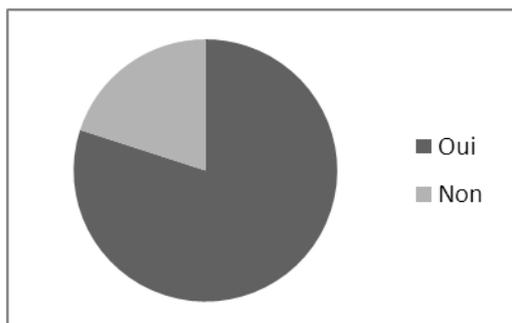
- Le manuel scolaire de la 5ème année primaire répond-t-il aux objectifs de l'enseignement du français ?

- Oui
- Non

Tableau n°07:

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	08	02
Pourcentage	80%	20%

Représentation graphique n°07:



La majorité des enseignants 80% répondant par oui à cette question, ce qui fait que le manuel de 5èmeAP est très riche en activités qui visent les objectifs de l'enseignement du FLE. Mais les enseignants répondant par non 20%, voient que ce manuel ne répond pas aux objectifs et il est difficile pour les apprenants.

Question n°10:

- pensez-vous que la composante culturelle est marginalisée dans le manuel du FLE ?

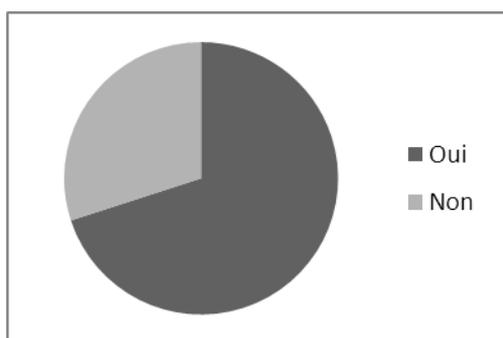
Oui

Non

Tableau n°08:

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	07	03
Pourcentage	70%	30%

Représentation graphique n°08:



Nous voyons que la plus part des enseignants trouvent que le manuel marginalise la composante culturelle de la langue. Tandis que 30% des enseignants ont déclaré que la composante culturelle n'est pas marginalisée justifiant cette réponse par nombre des textes littéraire dans le manuel et que le texte littéraire est le meilleur représentant d'une société.

Question n°11:

- dans vos leçons tenez-vous compte de la culture étrangère ?

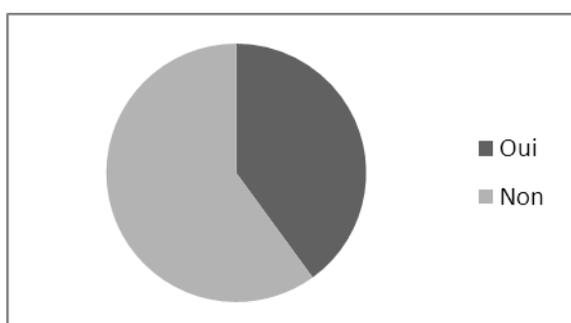
Oui

Non

Tableau n°09:

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	04	06
Pourcentage	40%	60%

Représentation graphique n°09:



De la lecture de tableau nous disons que la majorité des enseignants interrogés ne donnent pas importance à la culture étrangère dans leurs

cours de langue. Et 40% déclarent qu'ils tiennent compte de la culture étrangère dans les leçons de langue.

Question n°12:

- Faites-vous la différence entre document authentique et document fabriqué ?

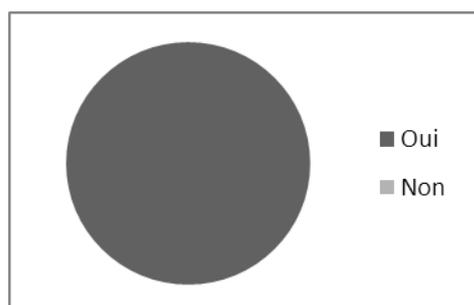
Oui

Non

Tableau n°10:

	Oui	Non
Nombre d'enseignants	10	00
Pourcentage	100%	00

Représentation graphique n°10:



Nous dans ce tableau que tous les enseignant sont conscient à la différence entre document authentique et fabriqué.

Question n°13:

- Quel type vous parait le plus efficace dans l'enseignement de FLE ?

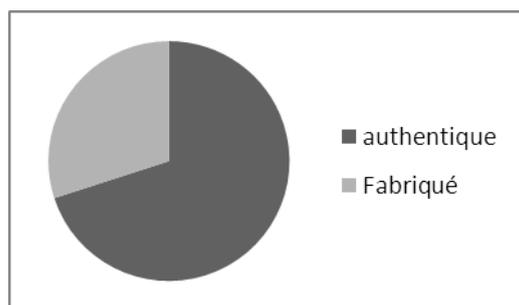
Document authentique

Document fabriqué

Tableau n°11:

	authentique	Fabriqué
Nombre d'enseignants	07	03
Pourcentage	70%	30%

Représentation graphique n°11 :



70% des enseignants interrogé préfèrent le document authentique dans l'enseignement des langues étrangères, parce qu'il reste fidèle à la réalité. Et les 30% préfère le document fabriqué, car il est plus adapter aux apprenants.

3-2- Synthèse :

Les réponses obtenues de ce questionnaire font ressortir que les enseignants ont des représentations positives sur la langue et la culture qu'ils enseignent : la langue la plus utilisée dans l'Algérie. Ils sont conscients de la relation existante entre la langue et sa culture. Nous ne pouvons pas dissocier l'une de l'autre. Les enseignants affirment que la plus part des apprenants s'intéressent à la langue française bien que certains d'entre eux ont des représentations négatives. L'enseignant dans ce cas essaie d'explicitier et simplifier les choses pour que ses apprenants acceptent la différence.

Sept enseignants ont déclaré que la composante culturelle est marginalisée dans le manuel du français. Il n'y a que la culture d'origine de l'apprenant et la culture savante. La culture étrangère est occulté dans le manuel, tandis que parmi les objectifs de l'enseignement des langues l'ouverture vers le monde. Cela ne peut se faire qu'à travers la rencontre avec d'autres cultures dans le monde.

Au niveau des supports utilisés dans l'enseignement de la langue étrangère, les enseignants préfèrent que le manuel soit illustré par de documents authentiques qui sont les plus adéquats avec l'objectif de l'ouverture vers le monde.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le manuel scolaire est un outil pédagogique, clé dans tout système éducatif. De ce fait, le défi pour les concepteurs du manuel est de le rendre, un ouvrage qui met en valeur la culture nationale et ouvrant une fenêtre sur le monde.

Le travail sur la présence culturelle dans le manuel scolaire est large. Dans ce mémoire nous avons étudié le manuel scolaire de français pour le niveau de 5ème année primaire, pour vérifier si la composante culturelle est prise en compte, comme l'estiment les instructions officielles ou non.

Pour atteindre les objectifs de notre travail, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de la 5ème année primaire. Sur la base de notre étude de questionnaire, nous avons constaté que le manuel scolaire représente une culture savante où l'enseignement/apprentissage repose sur des faits concrets : géographique, historique, etc. très peu sont les références qui s'intéressent aux français, à leur vie et à leurs attitudes. Selon les réponses requises du questionnaire, nous avons remarqué aussi, que le manuel scolaire de FLE ne privilège que la culture d'origine des apprenants. La culture étrangère est écartée du manuel.

La culture n'est pas un savoir facile à faire découvrir aux apprenants de FLE, cela demande une sérieuse réflexion sur les supports utilisés dans la classe de langue. Il revient à l'enseignant de déterminer les documents les plus appropriés à l'enseignement de FLE. D'après les réponses obtenues du questionnaire. Nous pouvons dire que la plupart des enseignants préfèrent les documents authentiques. Ils déclarent que ce document reste plus fidèle à la réalité qu'un document fabriqué. Le document authentique représente la réalité d'une société telle qu'elle est.

L'enseignement de FLE reste concentré sur la perfection linguistique. La compétence culturelle n'est pas prise en charge dans les pratiques de classe. Le manuel, en usage, aujourd'hui confirme ce constat.

La langue étrangère est vue comme un moyen d'« *ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* » ⁽¹⁾ la langue n'est pas seulement, un moyen de communication, mais elle est aussi, un moyen d'ouverture vers le monde et d'échange culturel.

En vue de conclure, nous disons que, notre hypothèse était confirmée. Le manuel de FLE de la 5ème année primaire ne présente aucune prise en considération de la dimension culturelle. Les enseignants de français ne tiennent pas compte de cette compétence dans leurs cours de langue. Vue la langue et la culture sont étroitement liées, nous ne pouvons pas procéder à l'une sans rendre compte de l'autre.

1 - *Loi d'orientation sur l'éducation nationale* n°8-04 du 23 janvier 2008. Cité par KHERBOUCHE, K, *Réflexion sur les manuels scolaires de français de l'école primaire en Algérie*, 2006, disponible sur : <http://français.enseignement.over-blog.com/article-reflexion-sur-les-manuels-scolaires-de-français-de-l-ecole-primaire-algerienne-par-karim-kherbouche-112543205.html>, consulté le : 18 mars 2013

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- LES OUVRAGES :

- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, *l'éducation interculturelle*, puf, Paris, 2005
- DAVIN-CHNAN, Fatima, *Diversités culturelles et apprentissages du français, approche interculturelle et problématique linguistiques*, les éditions de l'école polytechnique, France, 2005.
- LE.LIEVRE, François, *langue, langage et interactions culturelles*, l'Harmattan, France, 2009.
- VINSOONEAU, Geneviève, *l'interculturel, principes et réalités à l'école*, Sides, France, 2004.
- ZARATE, Geneviève, *représentations de l'étranger et didactique des langues*, Didier, Paris, 2004.
- Le programme de 5ème année primaire, 2009.

II- THESES :

- LAMI, L, *une didactique de l'interculturel de FLE : oral/écrit au cycle secondaire*, Thèse de magistère, en didactique, université de Constantine, 2009.
- NECIRI, S *Pour une compétence culturelle en français langue étrangère en Algérie*, thèse en didactique de français, magistère, université Kasdi Merbah, Ouargla, 2011.

III- ARTICLES :

- BOUDJADIA, *La pluralité culturelle dans les manuels scolaires de FLE de l'enseignement secondaire*, Synergies Algérie, en ligne, n°15, 2012.
- BYRAM, M et al. *Développer la compétence interculturelle dans l'enseignement des langues*, conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p.30
- Loi d'orientation sur l'éducation nationale n°8-04 du 23 janvier 2008. Cité par K. KHERBOUCHE, *Réflexion sur les manuels scolaires de français de l'école primaire en Algérie*, 2006.

IV- Dictionnaires Et Ouvrages Lexicographiques :

- CUQ, J.-P. *dictionnaire de la didactique du français*, 2003.
- GEORGES Mounin, *Dictionnaire de la linguistique*, PUF, Paris, 2004.
- Dictionnaire de français, *LAROUSSE*, 2001.

V- WEBOGRAPHIE :

- <http://bu.umc.edu.dz/...français/LAMI1100.pdf>
- <http://français.enseignement.over-blog.com/article-reflexion-sur-les-manuels-scolaires-de-fran-ais-de-l-ecole-primaire-algerienne-par-karim-kherbouche-112543205.html>.
- <http://www.coe.int/dg4/linguistic/source/guide-dimintercult-fr.pdf>
- http://bu.univ-ouargla.dz/soumia_neciri.pdf
- <http://resources-cla.univ-fcomt.fr/gerflnt/Algerie-15/boudjadi.pdf>

ANNEXE

Dans le cadre d'un travail de recherche s'intéressant au problème de présence culturelle dans le manuel scolaire du français, nous vous proposons ce questionnaire, dont les réponses seront exploitées à des fins purement scientifiques et de façon anonyme. Ainsi, nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions et nous vous remercions d'avance.

Q1 : Quelle est l'image que vous associez à la France ?

.....
.....
.....

Q2 : Pourquoi avez-vous choisi d'enseigner le français ?

.....
.....
.....

Q3 : Vos apprenants s'intéressent-ils à la langue française ?

- Oui
- Non

Q4 : Pensez-vous que cela est dû à leurs représentations vis-à-vis de la culture française ?

- Oui
- Non

Q5 : Avez-vous rencontré des représentations négatives ?

- Oui
- Non

Si oui, comment vous vous-êtes comportés ?

.....
.....
.....

Q6 : A votre avis, est-il possible d'enseigner la langue sans sa culture ?

Oui

Non

Justifier :

.....
.....

Q7 : Pour vous la culture d'un pays c'est :

Son actualité et patrimoine intellectuel et artistique.

Les représentations qu'ont les gens de ce pays de leur identité et de leur spécificité par rapport aux étrangers.

Les valeurs, les modes de vie, coutume et manière d'être.

(Cochez la réponse la plus appropriée)

Q8 : Quel type de culture privilège le manuel de français de la 5ème année primaire ?

La culture savante

La culture d'origine de l'apprenant

La culture étrangère

Q9 : Le manuel de 5ème année primaire répond-t-il aux objectifs de l'enseignement du français ?

Oui

Non

Q10 : Pensez-vous que la composante culturelle est marginalisée dans le manuel du FLE ?

Oui

Non

Q11 : Dans vos leçons de langue tenez-vous compte de la culture étrangère ?

Oui

Non

Q12 : Faites-vous la différence entre document authentique et document fabriqué ?

Oui

Non

Q13 : Quel type vous paraît le plus efficace dans l'enseignement de FLE ?

Document authentique

Document fabriqué

Merci de votre collaboration